

extrêmement intéressants pour la connaissance de l'arabe à ses différents niveaux de langue, mais aussi d'évaluer l'influence, certainement variable à travers le temps mais apparemment forte, surtout dans la vie matérielle, du monde turc sur le monde arabe. Si les emprunts ont été particulièrement nombreux dans les zones frontalières, Mossoul et Alep en particulier, quelques exemples donnés par A.M. laissent apparaître que des éléments turcs se sont infiltrés dans les parlers jusqu'aux confins méridionaux du monde arabe, au Soudan, mais aussi au Yémen (dont il n'a pas été question dans cet ouvrage). Un index des termes à la fin du livre aurait été fort utile.

Michel TUCHSCHERER

(Institut français d'études anatoliennes, Istanbul)

Catherine TAINÉ-CHEIKH, *Dictionnaire hassāniyya-français. (Dialecte arabe de Mauritanie)*.

Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1990. 16 × 24 cm.

Fasc. 4 *dāl-rā'*, p. 593-860.

Fasc. 5 *zā'-sīn*, p. 861-1061.

Fasc. 6 *šīn-ṣād*, p. 1062-1268.

Catherine TAINÉ-CHEIKH, *Lexique français-hassāniyya (Dialecte arabe de Mauritanie)*. Collection « Connaissance de la Mauritanie ». Nouakchott, Centre culturel français A. de Saint-Exupéry, Institut mauritanien de recherche scientifique, 1990. 16 × 24 cm, 157 p.

L'appréciation très positive que nous avons déjà exprimée¹ à propos des trois premiers fascicules du *Dictionnaire hassāniyya-français*, est parfaitement confirmée à la lecture des trois suivants. Les arabisants et dialectologues se réjouiront de la parution simultanée des fascicules 4-5-6 de cet important ouvrage, si rapidement après les 3 premiers; en deux ans, plus de la moitié du dictionnaire (quelque 1268 pages) est ainsi disponible, grâce aux efforts conjugués de l'auteur et de l'équipe de l'éditeur Frédéric Geuthner².

On doit être reconnaissant à C. Taine-Cheikh d'avoir dans le même temps élaboré le *Lexique français-hassāniyya* qui, non seulement, est un index (des mots les plus importants, comme on le verra ci-dessous) du dictionnaire, mais encore permet dès aujourd'hui à un public plus large de tirer profit de ce vocabulaire.

L'auteur, dans une « petite histoire du Lexique » (p. 8-9) fait état de la méthode employée et des problèmes particuliers rencontrés en établissant ce lexique, ainsi que des solutions qu'elle y a apportées. Les entrées (6974) ont été sélectionnées à partir des fiches du dictionnaire : les mots *hassāniyya* les plus fréquents d'une part, et les plus représentatifs de la tradition maure d'autre part, ont été retenus; cet index partiel a été construit sous le contrôle de sources lexicales françaises pour éviter les lacunes³.

1. Cf. *Bulletin critique* n° 7 (1990), p. 5-8.

2. Il faut ici, et aujourd'hui plus que jamais, défendre ces maisons d'édition auxquelles la communauté scientifique est si redevable qu'elle devrait s'alarmer en apprenant les difficultés

qu'elles affrontent dans l'isolement (voir *Le Monde* daté du 25 octobre 1991).

3. Cependant, on s'étonnera de ne pas trouver par exemple, « (s') asseoir », « faux » (non vrai). De même, pourquoi inclure « mathématicien » et omettre « chamelier » ?

L'introduction générale qui suit (p. 9-12) est extraite de la présentation du dictionnaire : elle donne les informations essentielles, historiques, sociologiques et linguistiques, sur la Mauritanie.

Les indispensables explications concernant la transcription, l'articulation des phonèmes du *ḥassāniyya* (avec leurs correspondants, quand ils existent, dans l'alphabet arabe) sont donnés sous forme de tableau (p. 12-16) avec les remarques qui s'imposent. Les pages 19 à 157 contiennent sur deux colonnes les articles du lexique.

On retrouvera la rigueur méthodologique du *Dictionnaire* : il ne manque aucune précision de catégorie du discours, de genre, de nombre, de réction, de variation morphologique (y compris le *maṣdar* des verbes). L'ouvrage est riche en locutions traduites (ex. « faire remettre en bon état : *ṣallah* ») et en traductions périphrastiques de mots français (ex. « orthodoxe : *dīn-u sāḥīḥ* « litt. sa religion est authentique »). Quelques variantes dialectales sont indiquées. Ce *Lexique* donne un très bon aperçu de l'inventaire lexical de la langue *ḥassāniyya*, tel qu'il peut être saisi à partir du lexique français.

Il se révélera extrêmement précieux pour tout Français désireux de communiquer avec les Mauritaniens, comme le prédit, dans sa préface (p. 7), Pierre Lafrance, ambassadeur de France en Mauritanie. Précisons que cette accessibilité n'implique, ici, aucun sacrifice sur le plan de la rigueur lexicologique et phonétique.

Marie-Claude SIMEONE-SENELLE et Antoine LONNET
(C.N.R.S., Paris)

Otto JASTROW, *Der arabische Dialekt der Juden von 'Aqra und Arbil*. Otto Harrassowitz, Wiesbaden, 1990 (Semitica Viva V). XIII + 438 p.

La dialectologie arabe connaît, depuis une vingtaine d'années, un essor remarquable qui mérite bien l'attention de tous les arabisants et sémitisants. Ce livre, qui traite du dialecte arabe des juifs de 'Aqra et de Arbil (Irak), constitue une étape particulière dans ce domaine.

Notre collègue O. Jastrow s'est donné comme tâche d'étudier une série de dialectes orientaux, à commencer par le dialecte araméen de Mīdin (Tūr 'Abdīn), en passant par les fameux dialectes arabes du type *q̠alṭu* de Mésopotamie (*Die mesopotamisch-arabischen q̠alṭu-Dialekte. I*, Wiesbaden, 1978; *II*, *ibid.*, 1981). Il n'est pas inutile de mentionner toute la série dans laquelle le travail en question a été publié : Semitica Viva, dont c'est le cinquième volume, le premier ayant été consacré par P. Behnstedt au dialecte de Ṣā' dah (nord du Yémen) (1987)¹, le second par E.Y. Odisho au *Sound system of Modern Assyrian (Neo-Aramaic)* (1988), le troisième étant de Jastrow lui-même, sur le dialecte araméen de Hertevin (province de Siirt) (1988), et le quatrième, de W. Arnold, se composant de cinq volumes sur le néo-araméen occidental (*Texte aus Bax'a*, 1989; *Texte aus Ġubb'adin*, 1990; *Volkskundliche Texte [textes folkloriques] aus Ma'lūla*, 1991; *Orale Literatur [littérature orale] aus Ma'lūla*, 1991; *Grammatik*, 1990)².

1. Cf. *Bulletin critique* n° 6 (1989), p. 6-10.

2. Les volumes sont présentés dans l'ordre de leurs numéros : 4/I à 4/V.